

Café-philos sur les sciences :
« On fait la fête à la science ! »

C'est sur le thème de la science que les cafés-philos animés par Didier Martz ont repris pour la saison 2008/2009 à l'espace Café du cinéma Majestic le vendredi 21 novembre dernier. Une vingtaine de personnes était présente pour ce premier café-philos dont des représentants d'Accustica (association des acteurs de la Culture scientifique, technique et industrielle en Champagne Ardenne), qui valorise les initiatives visant à promouvoir la culture scientifique dans la région.

Lors des premiers échanges, le débat fut orienté vers une « définition du mot science » : de quelle(s) science(s) parlons-nous, d'une science reconnue comme savoir fondé sur les faits, l'expérience étant fondement des sciences.

Et pourtant dit-elle le vrai ?

N'est-elle pas que probable ? tel l'exemple de la Dinde de Russell *

Nous faut-il nous contenter de cette incertitude malgré l'expérimentation et la répétition d'une certaine constante ? Doit-on renoncer à tout savoir rigoureux ?

Ces réflexions ont amené également nos interlocuteurs à s'interroger sur l'utilité de la science. Est-elle désintéressée, à priori inutile et peut-on facilement séparer la science de ses applications ?

Certes, la science nous fait avancer..mais vers quoi ? Une reconstruction collective d'une connaissance, une compréhension « partagée » du monde modifiant ainsi les représentations ou les schémas de la société ?

Ce qui nous amènerait à envisager alors que la science ne serait qu'une affaire d'opinions, de rapport de forces ?

Vérité que probable ? Science, affaire d'opinion ?

Bref, la science nous fait-elle peur ? Plus la science avance, plus elle est vecteur de libération de l'homme mais pouvons-nous en contrôler le développement ? N'y-a-t-il pas des domaines infranchissables comme la sacralité de l'homme .. ? Qu'est-ce qui nous pousse toujours à vouloir progresser, et finalement répondre à quoi ? Serait-ce l'immortalité.. ?

Voilà des questions qui restent en suspens et les nombreuses interventions des interlocuteurs, autour de Didier Martz, nous ont permis de partager autour de ce thème, un moment toujours agréable où chacun peut s'exprimer et faire avancer le débat.

Prochain café-philos le vendredi 30 janvier 2009 : « foi, croyance et raison »

* Russell nous enseigne que sitôt arrivée à la ferme, la dinde prit bonnes notes que le maître de maison la nourrissait chaque matin sur les coups de 9h. l'animal, fort prudent, se garda bien de conclure trop promptement et préféra attendre que l'expérience se répète durablement. Les jours suivirent et confirmèrent effectivement la régularité du fermier. Dame dinde était nourrie à 9h précises chaque matin. Quelle joie s'emparait du gallinacé lorsque s'approchait l'instant de la pitance ! Sa reconnaissance grandissait à mesure que se vidaient ses gamelles. Vint le jour de Noël. La dinde salivait déjà depuis de longues minutes. « L'inductiviste », tout à son aise, attendait de plein droit son repas. Or la logique de Dame dinde avait ses failles. 9 heures sonnèrent, le pire advint. Feu la dinde devait mijoter dans une marmite le soir de Noël.